

Excellence,

Vous avez bien voulu, en réponse à la lettre que nous vous avons adressée en février dernier, Le Doyen Le Bras et moi-même, pour vous demander de nous aider dans l'enquête poursuivie par l'École des Hautes Etudes de la Sorbonne sur la vie du pèlerinage dans la France contemporaine, me faire adresser une liste des pèlerinages actuellement fréquentés dans le diocèse de Sens.

Si j'ai quelque peu tardé à vous exprimer notre vive reconnaissance, c'est que la double charge d'une chaire en Sorbonne et une Direction d'Etudes à l'École des Hautes Etudes est, à de certains moments de l'année universitaire, fort lourde.

Mais je tiens à devoir de remercier Votre Excellence de l'attention bienveillante qu'elle a portée à notre demande nous donnant ainsi témoignage de sa sollicitude pour des recherches qui voudraient servir, au plan de nos études, le développement d'une Sociologie du Sacré trop longtemps négligée par nos Sciences Humaines.

Que Votre Excellence trouve ici l'expression de ma reconnaissance et l'assurance de mon dévouement le plus attentif.

Son Excellence Monseigneur STOURM

Archevêque de Sens

S E N S (Yonne)

A. DUPRONT

Professeur à la Sorbonne  
Directeur d'Etudes à l'École  
des Hautes Etudes

Monsieur le Chanoine,

Son Excellence Monseigneur Stourm avait bien voulu il y a déjà quelque temps, en réponse à la lettre que nous lui adressions Monsieur le Doyen Le Bras et moi-même, pour lui demander aide quant à notre enquête sur les pèlerinages de l'Europe Occidentale moderne et contemporaine, nous donner l'indication que vous voudriez bien accepter d'être notre correspondant pour le diocèse de Sens.

Vous me permettrez à l'entrée de l'été, cette période propice au travail de recherche, de vous écrire que votre collaboration nous serait assurément fort précieuse. Je me permets de compter que vous voudrez bien nous l'assumer.

Monseigneur Stourm, ainsi que nous le lui avons demandé, nous a fait tenir une liste des pèlerinages naturellement vivants et reconnus par l'autorité Ecclésiastique dans le diocèse de Sens. Peut-être êtes-vous d'ailleurs le principal responsable de cette liste, dont vous trouverez en tout cas copie ci-joint.

Comme le premier propos de notre enquête est la fixation sur cartes des pèlerinages fréquentés au jour d'aujourd'hui, serait-il indiscret de vous demander, par rapport à cette liste, quelques brèves indications nous permettant de fixer avec précision le "locus" du pèlerinage. J'attache en effet grand prix à pouvoir marquer sur nos cartes l'implantation précise du lieu de sacralité.

Me permettez-vous de vous demander aussi des précisions quant aux temps des pèlerinages, fixés en général par rapport au calendrier liturgique. Ou bien, s'il s'agit de lieux de vénération continue, cela serait aussi à distinguer.

Je voudrais que cette requête estivale ne soit pas indiscrete. Vous remerciant déjà de l'accueil que vous lui réserverez, je vous prie de compter, Monsieur le Chanoine, sur mes sentiments les plus attentifs.

A. DUPRONT

Professeur à la Sorbonne  
Directeur d'Etudes à l'Ecole  
des Hautes Etudes

Monsieur le Chanoine Paul MEGNIEN  
Aumônier de Sainte Colombe  
près S E N S  
(Yonne)

Saint-Denis-lès-Sens (Yonne)

15 septembre 1964

Chanoine Paul Mégrien  
Aumônier de Sainte-Colombe  
près Sens (Yonne)

Monsieur,

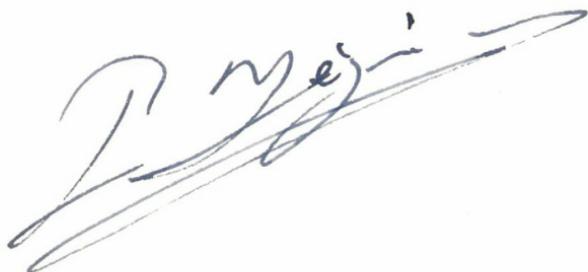
Son Excellence Mgr. Stourm<sup>e</sup>, archevêque de Sens, m'ayant chargé de répondre à votre enquête sur les pèlerinages de notre diocèse, c'est avec plaisir que je vous remets ces ~~not~~ notes.

Je dois faire remarquer que plusieurs de ces "pèlerinages" ont un rayonnement de plus en plus restreint et ne sont plus que des manifestations d'un culte local ancien, n'intéressant que la paroisse.

Je signale aussi, pour ce qui est <sup>de</sup> la date, que la tendance actuelle est de reporter à un dimanche une fête qui tombe un jour de semaine.

Je suis à votre entière disposition au cas où vous désireriez d'autres précisions sur ce sujet, ou d'autres concernant la vie religieuse ou l'histoire de nos pays.

Veuillez, Monsieur, agréer l'expression de mes sentiments distingués.



Monsieur le Chanoine,

Son Excellence Monseigneur Stourm nous a donné pour le diocèse de Sens-Auxerre un correspondant particulièrement précieux pour les progrès de notre enquête. Je demeure extrêmement touché de la peine que vous avez bien voulu prendre pour établir à notre intention un véritable mémoire. Les différentes rubriques que vous distinguez entreront tout de suite dans notre répertoire et les indications si précises des lieux de culte vont nous permettre l'immédiate fixation sur carte.

Nous tiendrons le plus grand compte des indications sociologiques que contient votre lettre et je ne manquerai pas d'user de la liberté que vous voulez bien généreusement me donner et d'avoir recours à vous pour tout développement ultérieur dans notre enquête.

Comptez, Monsieur le Chanoine, je vous prie, sur mes sentiments particulièrement reconnaissants.

A. DUPRONT

Professeur à la Sorbonne

Directeur d'Etudes à l'Ecole  
des Hautes Etudes

M. le Chanoine Paul Mégnien  
Aumônier de Sainte-Colombe  
près Sens  
YONNE

Mlle Simon FOSSE,  
Professeur au lycée de Sens  
21 me Pasteur  
SENS

Sens, le 31 Décembre 1957,  
R. le 26 janvier 58  
Pas de suite,  
de par le silence prolongé  
de Mlle Fosse à ma lettre

Mademoiselle,

Vous devez penser que j'ai  
bien mal tenu ma promesse de vous venir en aide  
dans vos recherches sur les pèlerinages dans notre  
diocèse. Et pourtant je ne me suis nullement désin-  
téressé de travail considérable que vous avez entrepris.

Pendant les vacances j'ai pu rencontrer un ami de  
la famille qui demeurait autrefois à Sens et qui  
maintenant est retiré dans une propriété dans la  
région d'Auxerre. Ancien Président de la Société  
Archéologique de Sens, membre correspondant de  
plusieurs sociétés savantes de France, Monsieur  
Lachat, pour répondre à mes désirs, a bien volon-  
tiers accepté de vous rendre le service de vous donner  
des renseignements sur cette question. Il ne se refuse

Jeus à aller consulter sur place les archives à  
Auxerre, seulement il aimerait, m'a-t-il dit, que vous  
lui envoyiez un questionnaire très précis pour limiter  
ses recherches.

Vous pouvez lui écrire de ma part et il se fera  
un plaisir de vous être agréable.

Voici son adresse :

Monsieur Lachat  
Le Lognot,

89. Laroche-Saint-Gydwine  
(Yonne)

J'aurais désiré vous revoir un jour à  
Paris ; malheureusement cette année je n'ai plus  
aucun jour de libre et à mon grand regret je ne  
vois plus de plaisir de suivre les cours de Monsieur  
Dupont. J'ai abandonné pas cependant mon idée  
de préparer le Certificat d' Histoire des Religions et  
lorsque vous rencontrerez Monsieur Dupont, voudriez  
vous avoir la gentillesse de le remercier de sa bien-  
veillance à mon égard et de lui dire combien ses  
cours ont été pour moi source d'enrichissement  
intellectuel.

les conditions dans lesquelles travaillaient les  
Professeurs à Sens ne se sont guère améliorées -  
le lycée de garçons et le lycée de jeunes Filles ont  
disparu pour faire place à un C.E.S mixte et  
nous devons courir sans cesse entre plusieurs éta-  
blissements pour donner nos cours. J'enseigne  
toujours les lettres et l'histoire dans les classes de  
6<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup>, mais faute de Professeurs j'ai dû à  
la rentrée de janvier assurer des heures supplé-  
mentaires, ce qui ne me réjouit guère -

Permettez-moi, Mademoiselle, de vous présenter  
mes vœux de bonne et heureuse année 1968 et  
surtout bon à mon meilleur souvenir -

J. Fosse'

M<sup>lle</sup> Simone Fosse'  
21 Rue Pasteur - SENS - Yonne 89 -

Je vous redonne l'adresse de M<sup>r</sup> Lachat.  
Monsieur Lachat.  
Le Cognot -

89 - LAROCHE - SAINT - CYDROINE

Abbi Andre Bourge  
St. Martin au manne  
89 Charny

Le 17 décembre 1969.  
à la redie

Mademoiselle.

J'ai cru comprendre dans votre lettre datée d'hier que non seulement les pèlerinages qui existaient encore, mais aussi ceux qui avaient disparu présenteraient de l'intérêt pour vous. Aussi je me permets de vous signaler qu'il existait autrefois

- 1) un pèlerinage à la Bonne Mérence (St<sup>e</sup> Emérentienne) à Dicy avec source, aujourd'hui tarie, et reliquaire à l'église paroissiale. J'aurais écrit au Curé, il ne vous répondait pas. D'ailleurs il ne pouvait vous donner plus de renseignements que j'<sup>me</sup> vous en donne ici.
- 2) un pèlerinage en l'honneur de St<sup>e</sup> Reine, avec chapelle et source à Villers St-Benoit. Ne m'en donnez pas la peine d'écrire au Curé, car c'est lui qui il y a bon 7 ans a supprimé le pèlerinage parce que cela ne l'intéressait pas. Mais si vous desirez avoir des renseignements sur ce pèlerinage vous pouvez vous adresser à l'ancien curé, M. l'Abbi Jean Charron, actuellement curé de Saint-Leger Vauban (Yonne)
- 3) un pèlerinage en l'honneur de St-Fort à Malicornne qui s'est éteint en 1914. Je vous envoie une documentation au sujet de ce dernier pèlerinage.

La coutume de porter de enfants morts sans baptême, dans des chapelles, statues ou images, pour être baptisés sur de prétendus rîques de vie, semble avoir été générale dans les anciens diocèses

de Sens et d'Auxerre. A ce sujet j'vous adresse ci-joint une  
petite documentation sur ce qui se passait à Boucy au XVIII<sup>e</sup> siècle  
ainsi que des extraits, sur ce même sujet, des ordonnances de 1792 de  
Bayle, évêque d'Auxerre au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Vous trouverez également ci-joint des notes supplémentaires aux  
brochures concernant le pèlerinage de N. D. de Pitié à St-Martin, et  
le pèlerinage St-Tort à Malicornne.

Enfin, je vus adresse en communication les brochures suivantes

- 1) « Le pèlerinage de N. D. de Pitié à St-Martin un ouvrage »
- 2) « L'Eglise de Malicornne et le culte de St-Tort. »

Vous voudrez bien me retourner ces deux dernières brochures d'ici  
un mois ou deux.

Je termine ma lettre en émettant une opinion ou plutôt  
une hypothèse. Dans nos régions de la Puisaye et du Gâtinais où les  
sources sont si ~~abondantes~~ nombreuses, je constate que beaucoup  
d'anciens pèlerinages sont liés à des sources, sans compter les nombreuses  
autres sources placées sous le vocable d'un saint. Alors je me demande  
si les pèlerinages aux fontaines ne sont point, en certains cas du  
moins, la permanence chrétienne du culte que les Gaulois  
rendaient aux sources.

Avec l'espoir de vus avoir été agréable et utile, j'vous  
prie, Mademoiselle, d'agréer l'assurance de mes sentiments  
bien respectueux.

Crouzet